

Pierre : « Quand on a commencé à parler de ces traitements dans les médias, ça m'a fait chier. »



→ ronégatif, pour la forme. Je trouve stupide de mettre des capotes avec mon mari alors qu'on est sûrs de notre statut sérologique. On ne peut pas à la fois dire que c'est contraignant de mettre une capote avec un séropo et en mettre pour le fun avec quelqu'un dont on sait qu'il est séronégatif. Même si le risque n'est pas nul.

Hugues : Avec mon mari, notre politique était : *On ferme toutes les portes au virus.*

Mais on a mis deux ans avant de baiser sans capote et encore, on s'est vite remis à en utiliser parce qu'on trouvait qu'on baisait un peu trop à l'extérieur. Par exemple, on a toujours eu un débat sur la fellation. Moi, j'étais contre le fait d'aller sucer des bites à l'extérieur, mais on n'a jamais tranché clairement là-dessus.

Didier : Est-ce qu'on a bien répondu à la question : est-ce que l'arrivée des nouveaux traitements change quelque chose du point de vue sexuel ?

Maxime : Je crois que ces traitements ne changent pas totalement l'avenir du séropositif. Je ne suis pas convaincu que ça y est, c'est chronique, qu'on peut vivre jusqu'à la vieillesse. Et pour moi cela n'a strictement rien changé en terme de prévention. La pire chose qu'un mec puisse me dire c'est : *ouais, allez, on baise sans capote* : j'ai envie de lui foutre mon poing dans la figure. De toute façon, dans les situations de drague, je refuse de parler de sida parce que je trouve ça super débordant.

Didier : Moi je commence toujours par ça : *Bonjour, je suis Didier Lestrade, je suis séropositif (rires).*

Maxime : En tout cas autour de moi, on ne cesse de dire : *C'est incroyable, le nombre de mecs qui baisent sans capote*, mais je n'observe pas ça personnellement.

Didier : Et vous, vous le remarquez ?

Hugues : Ah oui. Dans certains sex-clubs à Paris,



Thomas : « Je trouve stupide de mettre des capotes avec mon mari alors qu'on est sûrs de notre statut sérologique. »

c'est classique. L'autre jour, il y avait un mec qui voulait m'enculer sans capote et c'était pas négociable.

Didier : Pierre ?

Pierre : Je pense que oui, c'est nouveau.

Hugues : Je crois par exemple que le QG est un peu un club pour séropos. Les séronégs sont un peu exclus.

Robin : Moi je n'ai jamais rencontré de mec qui voulait baiser sans capote. On ne me l'a jamais proposé.

Maxime : Je laisse toujours tomber si le mec insiste. Plusieurs fois, j'ai vu des mecs baiser sans capote et ça m'a mis tellement en colère que je suis intervenu pour leur faire la morale.

Hugues : C'est vrai que ce n'est pas récent de voir des mecs baiser sans capote dans les backrooms, mais je n'ai plus cette réaction-là. Aujourd'hui, je considère que les mecs sont conscients de ce qu'ils font.

Didier : Moi je ne peux pas accepter ça. Tout à l'heure on disait : *On ne peut pas demander l'impossible*, mais moi je demande l'impossible. S'il y a deux ou trois personnes dans le monde qui doivent rester les filles moralisatrices, je veux bien en faire partie avec Larry Kramer et Gabriel Rotello. Je trouve ça hallucinant que les gens se laissent aller. Et je ne crois pas du tout à la drague négociée dans un sex-club où la communication est nulle.

Pierre : Moi c'est drôle parce que je suis super choqué de voir des films pornos où les mecs ne sont pas protégés, et à la fois je sais que j'ai pris des risques récemment en baisant avec un mec sans capote : je voulais en mettre une, mais après deux refus de sa part, j'ai cédé. Je ne peux pas passer mon temps à me battre. On a juste évité l'éjaculation. J'ai découvert, deux jours après, qu'il était séronégatif. Et il a voulu recommencer en sachant que j'étais séropositif.

Didier : Oui, mais tu dois avoir le sens des responsabilités pour deux.

Maxime : Didier, ça c'est une morale que tu peux appliquer pour toi, mais tu ne peux pas la coller à tout le monde. Ce n'est pas en traitant les gens de criminels et d'assassins que tu changeras quoi que ce soit.

Thomas : Je voudrais revenir sur ce que

disait Hugues à propos des sex-clubs où on trouve surtout des séropos. Je me dis qu'on se dirige peut-être vers un truc simple et terrifiant : d'un côté, les séronégatifs baisent entre eux sans capote, parce qu'on ne va pas continuer à en mettre uniquement pour faire plaisir à la Direction Générale de la Santé, et de l'autre, les séropos n'ayant aucune information nouvelle sur les surcontaminations considéreront qu'il est plus pratique de baiser entre soi, sans capote non plus.

Maxime : Il est peut-être plus facile pour un jeune de vingt-deux ans de rester fidèle à une attitude safe que pour des gens comme nous qui connaissons le sida depuis plus de dix ans. Ce que tu disais, Pierre, sur la mauvaise nouvelle liée aux trithérapies, c'est vrai. Avant, je me disais : *J'ai X temps à vivre, j'aurai simplement à m'occuper de mourir dignement en ayant réglé mes affaires.* Maintenant, il faut vivre indignement parce que c'est indigne de vivre comme ça, parce que malgré la soi-disant solidarité, on continue à nous pointer du doigt. Je me vis comme un pestiféré et je crois que si je n'ai pas de mec depuis dix ans que je suis veuf, ce n'est pas un hasard. Je n'ai aucun problème pour aller baiser de manière anonyme, mais voir un mec plus de trois fois, c'est un problème.

Hugues : Sur les attitudes exemplaires, on les a tous eues avec des séropos – et on en a enterrés certains. Mais c'était il y a cinq ans.

Robin : La question que pose Didier est quand même intéressante. Il faut continuer à essayer d'être exemplaire. Mais qu'est-ce qu'on fait du burn-out ? Qu'est-ce qu'on fait des jeunes ? Ça ne relève pas uniquement d'un listing de nos prises de risques. Dans quel état psychologique sont les gens qui se rencontrent ?

Didier : Je vais insister une dernière fois : il n'y a rien qui me fait plus peur que d'infecter quelqu'un. Je ne crois pas en Dieu, mais je ne peux pas imaginer pire cause de mauvais karma (*rires*). Je suis prêt à faire d'énormes concessions pour me caler sur une ligne de prévention *hardcore*.

Maxime : Mais ma chérie, tu vis dans un tel stress, on se demande si tu ne te infliges pas. Tu es d'une telle rigidité : laisse-toi un peu aller (*rires*) ! Tu n'est pas parfaite, ça n'existe pas. Tu vas vers le mur de la déception ! Moi ça ne viendrait pas à l'idée de jouir dans la bouche d'un mec mais quelquefois, il y a des mecs qui m'excitent trop et j'en ai envie. Et la dernière fois où j'ai avalé du sperme, j'ai trouvé ça génial. Je me considère comme safe, mais par rapport à quelle échelle de la "safitude" ?